

Bulletin des

LEVASSEUR

Newsletter

VOL. 14 NO. 1

ISSN 1481-5990

Janvier/January 2002



Bulletin semestriel publié par:
Newsletter published semi-annually by:

L'Association des Levasseur d'Amérique inc.
C.P. 6700
Sillery, Québec, Canada G1T 2W2

Conseil d'administration
Board of Directors

Président Roger Levasseur (P)(4)
President (613) 841-7690
Gloucester, Ontario

Courriel/E-Mail: rlevasseur@cwcc.ca

Vice-président Réjean Levasseur (P)(8)
Vice president Gloucester, Ontario
Courriel/E-Mail: reglevasseur@rogers.com

Secrétaire Marie-Noëlle Levasseur
Secretary Edmundston, N.-B.
Courriel/E-Mail: 1fst@nbnet.nb.ca

Trésorier Paul Levasseur (P)(46)
Treasurer (819) 564-0957
Sherbrooke, Québec
Courriel/E-Mail: paulev@microtec.net

Généalogiste Vincent Levasseur (L)(1)
Genealogist (613) 824-1996
Gloucester, Ontario
Courriel/E-Mail: vinlev@netover.com

Webmestre Jean-Pierre Levasseur (L) (250)
Web-master (418) 722-6387
Rimouski, Québec
Courriel/E-mail: jplevasseur@videotron.ca

Directeurs Denise Lapointe-Levasseur
Pohéngamook, Québec

André Levasseur (P)(122)
St-Grégoire, Québec

Joseph Levasseur (P) (154)
Manchester, New Hampshire
Courriel/E-mail: joelev@mindspring.com

Sommaire / Summary	
Le mot de président	3
Greetings from the president	4
El camino de Compostela de Santiago	5-6
El camino de Compostela de Santiago	7-8
Expedition en kayak	9
In memoriam Pauline Levasseur (1914-2000)	10
Kayaking on the Magalloway River	11
In memoriam Pauline Levasseur (1914-2000)	12
Un saut en bungee	13
A Bungee jump	14
In memoriam Elvira Levasseur	15
Formulaire	16
Form	16

(L) Descendant de / of Laurent
(P) Descendant de / of Pierre

INTERNET

<http://www.levasseur.org>

Comité du bulletin
Newsletter committee

Rédacteur: Roger Levasseur
Editor:

Traduction: Réjean Levasseur
Correction: Henriette Levasseur

Réalisation technique
Technical production
Vincent Levasseur

Dépôt légal/Legal deposit
Bibliothèque nationale du Canada, Ottawa
National Library of Canada, Ottawa
Bibliothèque nationale du Québec, Montréal

Éditorial

Le mot du président

À l'occasion des fêtes de Noël, je vous offre, au nom de votre exécutif, nos vœux de joie, de bonheur et de santé. Noël est une période de rencontre avec nos familles et ceux qui nous sont chers. Soyons reconnaissants de pouvoir connaître les liens qui regroupent les membres de la grande famille des Levasseur en Amérique et participons davantage aux travaux de notre Association pour les générations futures.

En 2002, la réunion des Levasseur aura lieu le 31 août, à Gatineau, dans la région de la capitale du Canada. Réjean Levasseur en assurera l'organisation avec l'aide de Vincent, Roland et Roger. L'objectif de cette réunion est de décider de l'orientation future de notre organisation, l'Association des Levasseur d'Amérique. Nous profiterons de cette réunion pour élire un nouvel exécutif et formuler un plan d'action pour les cinq prochaines années. Le plan d'action sera fait en fonction des bénévoles disponibles pour gérer les fonctions principales d'une organisation comme la nôtre. Ces fonctions sont, entre autres : le site Web, la mise à jour de la base de données, le bulletin, la tenue à jour de la liste des membres, les cotisations, les finances, etc. Advenant un manque de personnes bénévoles, nous devons éliminer certaines fonctions ou les remettre à plus tard. On compte donc sur la participation d'un grand nombre de Levasseur pour se partager ces nombreuses tâches.

La réunion annuelle sera des plus intéressantes, grâce aux nombreuses activités qui sont offertes dans la région de la capitale. Il y a le Parlement, les nombreux musées, les galeries d'art, les excursions en bateau, les marches ou la bicyclette dans le parc de la Gatineau, le Casino, etc. Voilà certaines des activités qui ont été suggérées lors de nos rencontres préliminaires. En plus, pour la journée de samedi, nous aurons un banquet mémorable avec des prix d'entrée et du divertissement. Nous avons aussi parlé d'ateliers et d'occasions pour nos membres de partager les travaux qu'ils ont complétés sur leur propre famille. Cependant, avant de finaliser le programme, nous voulons savoir deux choses des membres.

- **Leurs suggestions pour la journée et ce qu'ils aimeraient faire**
- **Le nombre des personnes qui comptent venir à la réunion du 31 août**

Le comité d'organisation vous demande donc de compléter le formulaire à la page 16 ou d'y accéder sur le site Web, et de nous l'envoyer dans les plus brefs délais, immédiatement si possible. Le comité d'organisation voudrait vos commentaires et réponses avant le 1^{er} mars 2002 afin de décider de l'organisation de la rencontre et préparer le programme de la journée.

Editorial

Greetings from the President

On behalf of the executive, our very best wishes of joy, health and happiness for Christmas and the holiday season. Christmas is a time of sharing and gathering with our families and loved ones. Let us be thankful for knowing the links that bind the members of the great Levasseur family in North America. Let us also think about playing a more active role in our Association for future generations.

In 2002, the Levasseur get together will take place in Gatineau, part of Canada's national capital region, on August 31. Réjean Levasseur will co-ordinate this meeting with the help of Vincent, Roland and Roger. The purpose of this meeting is to decide on the future direction of our organization, l'Association des Levasseur d'Amérique. We will take advantage of this event to elect a new executive and establish an action plan for the next five years. The action plan will depend of the number of volunteers available to fulfill certain tasks such as the Web site, updating the database, the bulletin, keeping an updated list of members, membership fees, finances, etc. If there are not enough volunteers, we will have to eliminate certain tasks or put them off to a later date. We need the participation of many members to do all the work involved in an organization such as ours.

The annual meeting will be most interesting, thanks to the many activities available in the capital region: Parliament, numerous museums and art galleries, boat tours, walks and biking in the Gatineau park, the Casino, etc. These are some of the activities that have been suggested at our preliminary meetings. On Saturday, we will have a banquet with prizes and entertainment. We have also considered workshops and opportunities for members to share the work they have done on their own families. However, before we finalize the program, we need to know **two things from our members**:

- **Their suggestions for the day and what they would like to do.**
- **The number of people who expect to attend August 31.**

Could you please fill in the attached form on page 16 or go to our Web site and send your response as soon as possible, now if you can. The committee needs your response before March 1, 2002 in order to start organizing the meeting and preparing the program.

«El camino de Compostela de Santiago» Le chemin du champ des étoiles de Saint-Jacques

Qu'est-ce que «El Camino de Compostela»?

Depuis le Moyen Âge, «el Camino de Compostela» est un pèlerinage, soit un voyage effectué à un lieu saint pour des motifs religieux et dans un esprit de dévotion. Pour plusieurs, c'est l'aventure, l'histoire, une méditation, une période de réflexion. Pour moi, ce fut une période de réflexion sur les années vécues et, surtout, sur les années qu'il me reste à vivre avant le grand voyage.

Selon les historiens, le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle remonte à 813, alors que l'on retrouva le corps de l'apôtre Saint-Jacques sur le chemin des étoiles, dans le nord de l'Espagne. La légende veut que Saint-Jacques ait choisi d'aller évangéliser le nord de



Pèlerins sur le chemin de Compostelle

l'Espagne. De retour en Judée, il fut martyrisé. Craignant les Juifs, ses disciples placèrent son corps dans un bateau qui alla s'échouer sur les côtes de l'Espagne. Depuis la découverte de son corps et de son ensevelissement à Santiago, le chemin de Compostelle est devenu, pour les chrétiens de l'Europe, un pèlerinage de choix. Depuis quelques années, il connaît beaucoup d'ampleur pour un grand nombre de pèlerins partout dans le monde.

Pourquoi faire ce pèlerinage ?

En guise de réponse, j'aimerais vous raconter quelques expériences que j'ai vécues sur le chemin de Compostelle.

J'ai senti mes sens s'aiguiser. J'étais seul sur le chemin de Compostelle, en route vers Santiago, avec mes possessions dans un sac à dos. Je marchais de 25 à 30 kilomètres par jour. Pendant trente jours, pour moi, le temps s'est arrêté. À un moment donné, j'ai réalisé qu'il y avait des roses

autour de moi. Ce qui est étonnant, c'est que je les ai senties bien avant de les voir. J'ai mieux compris le dicton de prendre le temps, durant sa vie, de sentir les roses.

Un jour, en passant dans les champs, mon regard s'est arrêté, non pas sur une longue étendue de blé, mais sur une petite touffe de coquelicots dans le milieu du champ. Quel plaisir d'entendre le gazouillement des oiseaux au lever du soleil. Quel réconfort d'entendre couler un

cours d'eau lors de la canicule. Pouvoir tremper son chapeau dans l'eau est tellement rafraîchissant quand il fait chaud. De sentir la brise sur ta figure ou un vent violent en montagne te rend respectueux de la nature. Il y a aussi les plaisirs de goûter du bon vin et de manger d'excellents repas,

surtout de pouvoir boire aux nombreuses fontaines le long de la route.

La marche m'a aussi permis de penser à tous ceux que j'ai connus et que j'ai aimés. J'ai re-vécu ma vie depuis mes premiers souvenirs d'enfance, mes années scolaires, mon adolescence, jusqu'à ma vie familiale, mon travail, mes occupations. On repasse sa vie de façon chronologique. On reconnaît en marchant qu'on ne peut rien faire pour changer le passé, mais qu'on peut en faire beaucoup pour finir sa vie dans la sérénité, la joie et l'harmonie.»

Les légendes du chemin de Saint-Jacques

Il y a des légendes et des histoires fascinantes pour ceux qui marchent sur le chemin de Saint-Jacques. Par exemple, dans l'église de Santo Domingo, il y a toujours une cage avec une poule et un coq vivants à l'intérieur. Cette pratique retrouve ses origines dans l'histoire suivante.

Au Moyen Âge, un couple avait entrepris de faire le pèlerinage de Compostelle avec leur fils. Ils s'étaient arrêtés dans un château à Santo Domingo. Une jeune fille qui travaillait là s'est éprise d'amour pour le jeune homme, mais celui-ci refusa ses avances. Elle fut offusquée de ce refus et pour se venger, elle cacha dans le sac du garçon de la coutellerie et des objets de valeur. Le lendemain, après le départ du fils avec ses parents, elle avisa les gardes du château du vol et identifia les pèlerins comme étant les voleurs. Les chevaliers du château ne tardèrent pas à rejoindre les pèlerins, puis ils trouvèrent les objets précieux dans le sac du fils, qui fut jugé sur place et condamné à la pendaison. Après son exécution, les parents s'approchèrent pour récupérer le corps de leur fils. À leur grande surprise, le garçon n'était pas mort. Ils allèrent au château aviser les juges de l'innocence de leur fils. Ces derniers étaient bien assis à la table et mangeaient du poulet. Ils dirent aux parents que leur fils était aussi mort que le poulet qui se trouvait dans leur assiette. À ces mots, un coq et une poule s'envolèrent de la table. En commémoration de ce miracle, on garde toujours dans l'église de Santo Domingo une poule et un coq vivants. On les change à tous les mois.

Il y a aussi l'histoire de Saint-Victor qui prêchait le christianisme dans la région de Belorado. Ses sermons déplaisaient aux Maures et aux païens de la région. On lui conseilla fortement de ne plus prêcher sur les bienfaits du christianisme. Saint-Victor refusa de se conformer aux directives des païens et subit des tortures atroces. Malgré cela, il continua à prêcher. Après un troisième avertissement, on décida de le décapiter, mais il continua à prêcher la tête dans ses mains pendant trois jours. Pour commémorer ce miracle, on trouve dans l'église de Belorado cette statue de

Saint-Victor, que les fidèles continuent à vénérer à ce jour.

L'histoire du Moyen Âge et les Templiers

En plus de l'architecture, des églises et des ponts qui datent du Moyen Âge, il y a l'histoire des Templiers. Ces derniers auraient été mandatés pour protéger les chrétiens qui entreprenaient des pèlerinages au Moyen Âge. Aujourd'hui, grâce aux découvertes d'archéologues et aux travaux d'historiens, on connaît mieux leur histoire, mais les Templiers et leur vraie raison d'être demeurent un mystère.



St-Victor

Nous pouvons affirmer, toutefois, que durant leur existence de deux cents ans, soit de 1100 à 1300, plus de 80 structures, dont les églises de Chartres et de Notre-Dame-de-Paris et des châteaux comme celui de Poferrada, ont vu le jour. On ignore comment ils ont pu construire ces édifices avec les instruments de l'époque. Les Templiers avaient des compétences en génie, en mathématique en économie, en gestion financière et en transport. Grâce à ces connaissances, ils ont pu gérer les finances des rois ainsi que du clergé.

En cheminant sur le chemin de Saint-Jacques, j'ai décidé d'en apprendre davantage sur les Templiers et sur leur rôle en Europe avant qu'ils ne soient complètement exterminés par les rois et le clergé. Le chemin de Saint-Jacques est stimulant et nous porte à aller plus loin dans notre quête pour mieux comprendre notre raison d'être.

Je suis parti de Saint-Jean-Pied-de-Port, en France, le 12 mai 2001, et je suis arrivé à Santiago, en Espagne, le 10 juin. J'avais marché 800 kilomètres.

"El Camino de Compostela de Santiago" The Way to St. James in a Field of Stars

What is "El Camino de Compostela"?

Since the Middle Ages, "el Camino de Compostela", which means "the path in a field of stars", has been a pilgrimage, that is a trip to a holy site carried out in a spirit of devotion. Some people do this pilgrimage for the adventure, others for historical reasons, or to meditate and reflect on one's past. In my case, I was seeking time to think about the sixty years I have lived, but mostly about my remaining years before embarking on my last voyage.

According to historians, the "Camino de Santiago" dates back to the year 813 when the remains of St. James the Apostle were found in Northern Spain in an area called the Field of Stars. Legend has it

that St. James chose to evangelize that part of Spain. Upon his return to Judea, however, he was martyred. Fearing reprisal from the Jewish High Priest, his disciples placed his body on a boat that ended up on the coast of Spain. Since this discovery and St. James' burial in Santiago, the Camino de Compostela has become a pilgrimage of choice for

European Christians. In the last few years, it has gained significant popularity for a number of pilgrims throughout the world.

Why would one undertake such a walk?

I will attempt to answer this question by telling you about some of my experiences on the way to Santiago.

I felt my senses sharpening and becoming more acute. I was alone on the Camino heading for Santiago with all of my possessions in my packsack. For thirty days, I walked an average of 25 to 30 kilometers a day. Time stopped for me during this 30-day period. At one point I realized there were roses around me. What astonished me was that I had smelled the roses before seeing them. This helped me understand the common saying: *Take time to smell the roses.*

One day while walking in the countryside, my eyes were drawn not to the endless wheat fields, but to a small clump of poppies in the middle of the field. It occurred to me that if I had driven through this part of Spain, I would not have seen those poppies.



"Take time to smell the roses..."

What a delight it was to hear the birds sing as the sun began to rise. How gratifying to refresh yourself by soaking your head and your hat in cool crystal water. To feel the early morning breeze or a bitter wind at the top of a mountain makes you respectful of nature. There are also the pleasures of good foods and great wines when you walk the *Camino.*"

Another feature of the pilgrimage is that it allows you time to think about the people you have known and loved in your life. I relived my life chronologically from my first childhood souvenirs, my school years, my adolescence to my family life, my work, my occupations and hobbies. You realize on the *Camino* that there is nothing you can do to change the past but you can do many things to ensure your remaining years are

years of love, devotion and care for those you love.

Legends on the Camino

There are fascinating stories and legends for those who walk the Camino. In the church of Santo Domingo, there is always a cage with a live chicken and rooster. This practice goes back to the following story.

During the Middle Ages, a couple and their son were pilgrims on the Santiago trail. They stopped in a castle in Santo Domingo. A young maiden who worked there became enamoured of the young man, but he resisted the young maiden's advances. She was offended and sought revenge by placing cutlery and precious objects in the young man's backpack. The next morning she notified the guards of the castle about the missing objects and accused the pilgrims of being thieves.

The guards intercepted the three pilgrims and found the stolen objects in the young man's bag. He was brought back to the castle, judged, found guilty and condemned to hang. After the hanging, the parents proceeded to retrieve their son's body. To their great surprise, he was still alive. They returned to the castle to inform the judge of their son's innocence. When they arrived, the judge and jury members were enjoying a chicken dinner. The mother told them her son was alive, to which the chief justice replied; "My dear woman, your son is as dead as the chicken in my plate." He had barely finished his words when a chicken and rooster flew from the table. To this day, to commemorate this miracle, you will always see a live chicken and rooster, that are changed every month, in the church in Santo Domingo.

There is also the story of Saint Victor who preached Christianity in the Belorado region. His sermons were not appreciated by the pagans in the area. He was warned repeatedly to stop his preaching. He refused to listen and endured terrible tortures but continued to

talk about the merits of Christianity. After a third warning, Saint Victor was beheaded. For three days thereafter, with his head in his arm, he continued to preach. To commemorate this story, you will find in the church in Belorado a statue of the beheaded Saint Victor (see photo) that Christians come to pray and venerate to this day.

The history of the Middle Ages and the Templar Knights

On the way to Santiago, in addition to the architecture, bridges and churches that date back to the Middle Ages, there is the fascinating history of the Templar knights. It is said that this group of knights had been established to protect the Christian pilgrims who went to Jerusalem and Santiago. Today, as a result of archeological findings and the work of historians, we know much more about this eminent group of knights.

Yet there remain many unanswered questions.



Roger Levasseur on the road to Compostela

One thing we know for sure is that during the years 1100 to 1300 in Europe, more than 80 massive structures like Chartres, Notre-Dame-de-Paris and the castle in Ponferrada were built. How that was accomplished with the tools of that time is a mystery to this day. The Templars were knowledgeable in

engineering, mathematics, financial management, economics and transportation. Because of their knowledge, kings and the clergy used them to manage their kingdoms and the Catholic Church.

Having walked the Camino, I am interested in knowing more about this mysterious group and the role it played in Europe before being exterminated by the clergy and the king of France. The Camino prompts you to go further in your quest for answers to arrive at a better understanding of your reason for being.

I left Saint-Jean-Pied-de-Port in France on May 12, 2001 and arrived in Santiago de Compostela on June 10, 2001, having walked 800 kilometers.

Expédition en kayak dans l'archipel de Mingan

Depuis plusieurs années, je m'adonne à un sport qui est en train de devenir extrêmement populaire: le kayak de mer. Cette embarcation, longue de 5 mètres (16,5 pieds), est munie de deux compartiments étanches pour l'entreposage des bagages lors des randonnées. Je pratique mon sport en toute sécurité, aussi bien sur les lacs et les rivières que sur les grands plans d'eau. Souvent, mon amie m'accompagne pour de belles randonnées sur la rivière des Outaouais, le lac Meech ou le lac Ontario.

Au cours des dernières années, j'ai fait la descente de la rivière Saguenay; de Sainte-Rose à Tadoussac. Durant six jours, mon frère Michel et moi avons admiré les magnifiques fjords de la rivière, campé dans des sites sauvages accessibles seulement par eau et fait de nouveaux amis. L'an dernier, c'est au coeur de la Mauricie que je me suis rendu pour la descente de la rivière Saint-Maurice avec mon beau-frère André. Nous sommes partis de Windigo, à une centaine de kilomètres au nord de La Tuque. Cinq jours plus tard, nous débarquions à Trois-Rivières.

Étant plus expérimentés et voulant vaincre de nouveaux défis, c'est dans le golfe du Saint-Laurent que mon frère Michel et moi avons décidé de faire une expédition cette année. L'archipel de Mingan nous semblait particulièrement intéressant et une entreprise locale nous offrait des services de guides.

Nous sommes partis de Havre-Saint-Pierre, petit village à quelques 800 kilomètres à l'est de la ville de Québec. Le lundi 4 août 2001, par un soleil radieux, nous avons vérifié notre équipement et notre bouffe et avons chargé nos kayaks. À 10 heures, le départ.

Nos lourdes embarcations se dirigent lentement

vers l'île-du-Fantôme, où nous nous délassons dans les sentiers écologiques et admirons la végétation locale. Après le lunch, nous nous rendons à l'île-du-Havre. Pierre, notre guide, nous prépare un excellent souper composé de mets locaux. Nos tentes montées et nos matelas pneumatiques soufflés, nous allons au lit très tôt. Dans ce site de camping, il n'y a ni électricité, ni eau courante et une toilette sèche. C'est le calme complet, interrompu seulement par le bruit de la mer.

Le lendemain, après un lever très tôt et un bon déjeuner, nous pagayons vers la Grande Pointe tout en visitant encore quelques îles. Le soir, nous nous couchons après avoir admiré un magnifique coucher de soleil sur le golfe Saint-Laurent.

Mercredi matin, nous repartons vers le large. La température est magnifique et la mer se fait relativement calme. Nous rencontrons au passage quelques loups-marins curieux

venus voir nos longues embarcations blanches. Ils se baladent devant nous avec un air quasi moqueur.

Jeudi matin, c'est vers l'île-aux-Oiseaux que nous nous dirigeons. Une épaisse brume couvre le golfe du Saint-Laurent. Munis de nos boussoles et de notre GPS, nous prenons le large. La mer est calme mais nous ne voyons rien. Nous entendons des rorquals et des baleines crier autour de nous, mais nous ne les voyons pas. La scène est euphorique. Une heure plus tard, nous sommes accueillis à l'île-aux-Oiseaux par une multitude de macareux, de cormorans et d'oiseaux pingouins. Le spectacle est magnifique. En après-midi, une tempête de l'Atlantique nous apporte de vieilles vagues rondes et fatiguées de cinq à six pieds de hauteur. C'est l'euphorie totale pour tous alors que nous nous perdons

littéralement de vue dans le creux des vagues. Le plaisir est indescriptible.

Vendredi matin, c'est à la pluie que nous décampons. Le vent souffle très fort du nord et pendant plus d'une heure et demie, nous devons l'affronter et le combattre pour la traversée vers la terre ferme. Les vagues nous arrosent le visage et nous gèlent les mains. Enfin, nous arrivons à la rivière du Milieu, notre destination finale. Nous sommes accueillis par des millions de mouches noires friandes de kayakistes qui ne se sont lavés que très sommairement depuis cinq jours.

Après une bonne douche et un brin de repos, nous nous retrouvons au restaurant *Chez Julie*, où nous attend un souper exquis aux fruits de mer. Pour mon frère et moi, c'est un adieu à notre guide et à son amie qui nous ont fait partager des moments inoubliables.

Oui, même passé 60 ans, on peut encore faire de belles choses et sortir des sentiers battus. C'est avec beaucoup de trépidation que je planifie une expédition en kayak en Amérique du Sud. On s'en reparlera sans doute.

Réjean Levasseur

In Memoriam

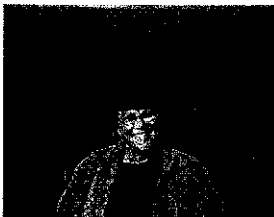
Pauline Levasseur Druwé
1945-2001

Pauline Levasseur Druwé est décédée accidentellement le 10 octobre 2001, près de Drummondville (Québec), alors qu'elle et son mari revenaient d'un voyage en Nouvelle-Écosse et à l'Île-du-Prince-Édouard. Ils s'en retournaient à leur résidence à Saint-Boniface (Manitoba).

Outre son époux, Denis Druwé, Pauline laisse dans le deuil ses quatre enfants, leurs conjoints et cinq petits-enfants ainsi que quatre frères (dont Roger Levasseur, président de l'Association des Levasseur) et quatre sœurs. Elle était la fille de feu Conrad Levasseur, un des plus anciens membres de l'Association. Elle était devenue membre de l'Association lors de son passage à Ottawa cet automne.

Pauline est née à Saint-Boniface, où elle a complété ses études secondaires, un certificat en éducation et un bachelier en éducation. Comme enseignante, elle a été grandement appréciée de ses collègues, de ses élèves et des parents de ses élèves.

Pauline était une épouse et mère très dévouée, dont la plus grande fierté était ses enfants. Elle adorait aussi ses petits-enfants, qui gardent d'elle le souvenir d'une grand-maman souriante et amusante qui ne manquait jamais d'idées pour les occuper et s'amuser avec eux.



Pauline Levasseur-Druwé

Tous ceux qui connaissaient Pauline admiraient ses talents pour les travaux d'aiguille, surtout ses petits-points, de véritables tableaux, et ses courtes-pointes. Ses œuvres décoraient sa maison, y apportant beaucoup de chaleur. Elle en donnait généreusement à ses enfants, à ses frères et sœurs et à ses amis.

Elle était active dans les activités de la paroisse et trouvait toujours le temps de rencontrer ses nombreuses amies. Ses plus grandes qualités étaient sa chaleur humaine, sa joie de vivre, son amour inconditionnel, son attitude positive, même dans l'adversité, et sa capacité de profiter pleinement de la vie.

Nos sincères condoléances à sa famille et à ses amis.

Kayaking on the Mingan archipelago

For many years now I have enjoyed a sport that is growing in popularity, sea kayaking. The sea kayak is 16 and 1/2 feet in length and has two waterproof compartments for storing equipment. I feel comfortable and very secure kayaking on rivers, lakes or even on the ocean. My friend and I often go out on the Ottawa River, on Lake Meech and on Lake Ontario.

Over the last few years, I have kayaked down the Saguenay from St. Rose to Tadoussac with my brother Michel. For six days we had the pleasure of admiring the magnificent fjords, camping on sites accessible only by water and making new friends. Last year, with my brother-in-law André, I went to the heart of the Mauricie region. We left from Windigo, about one hundred miles north of La Tuque, and arrived five days later in Trois Rivières.

Having acquired experience and seeking new challenges, my brother Michel and I headed North on the St-Laurent this year to do serious kayaking. We chose the Mingan Archipelago since it offered the services of a guide to venture on the ocean some 800 miles northeast of Quebec City.

We left from Havre-Saint-Pierre on a glorious Monday morning, August 4, 2001. After checking our equipment and food, we loaded our kayaks and left at 10 a.m.

We headed towards Phantom Island. What a pleasure to hike on the ecological pathways amidst great vegetation. After lunch, we set off for Du Havre Island. Our guide, Pierre, prepared an excellent dinner with local foods. We went to bed early in our tents and on our pneumatic mattresses. On the camping site there was no electricity, no running water, no toilets, only the repetitive sound of the waves breaking on the beach.

Early the next day, we set off for Grand Point and visited a few islands on the way. That night we witnessed a magnificent sunset.

The next day, the temperature was perfect and the sea, relatively calm. We encountered a school of curious seals that took pleasure in swimming gracefully around our white vessels.

On Thursday, we headed toward Bird Island. A heavy fog had set on the St-Laurent. With our compass and the help of our guide, we headed out on the open sea. The waters were calm but we saw nothing. We heard finbacks and whales but did not see them. The scene was euphoric. An hour later we were greeted by a multitude of puffins, cormorants and penguin-like birds. It was a spectacular scene. That same afternoon, the end of a storm in the far Atlantic sent waves five to six feet tall. What an incredible sensation to totally lose site of each other in the bottom of waves on the open sea. The pleasure is indescribable.

Friday morning we brought down our tents in the rain. The wind was blowing from the north at a good clip. We paddled against it for more than one and a half hours, water splashing on our faces and are hands getting colder. Finally we arrived at the Milieu River, our final destination. We were greeted by millions of black flies dying of hunger for the tasty blood of a few scrubby kayakers.

That evening, after a long shower, we enjoyed a great seafood meal at the restaurant *Chez Julie*. My brother and I said goodbye to our guide, Pierre, and his friend who had made possible for us a memorable trip on the open sea.

Yes, even after 60 you can break away from routine and find enjoyment. It is now with some trepidation that I am planning a kayak trip in South America. We'll probably have the opportunity to share this experience.

Réjean Levasseur

In Memoriam

Pauline Levasseur Druwé 1945-2001

Pauline Levasseur Druwé died in a car accident near Drummondville, Quebec, on October 10, 2001. She and her husband were heading back home to St. Boniface, Manitoba, after a trip to Nova Scotia and Prince Edward Island.

Pauline will be sadly missed by her husband Denis, their four children and spouses/partners and their five grandchildren, as well as by her four brothers (among them Roger Levasseur, president of the Levasseur Association) and her four sisters. She was the daughter of Conrad Levasseur, one of the Association's first members. She herself had joined the Association this fall.

Pauline was born in St. Boniface, where she completed high school, Teacher's College and a Bachelor of Arts in Education. As a teacher, she was greatly appreciated by her colleagues and students as well as by her students' parents.

Pauline was totally devoted to her husband and

children, of whom she was justly proud. She was a loving grandmother and her grandchildren cherish the souvenir of a smiling, fun-loving person who was full of ideas for making things and playing with them.

Pauline's friends and family admired her amazing talent for all kinds of needlework. Her pet-projects were especially impressive, as were her quilts, made from intricate pieces of different fabrics. Her works decorated and brought a lot of warmth to her home. She was also most generous in giving them to her children, family and friends.

Pauline was active in her parish and always found time to meet her numerous friends. She will be remembered for her human warmth, her joie de vivre, her loving heart, her positive attitude, even in times of adversity, and her way of living every moment to the fullest.

Our heartfelt sympathies to her family and friends.

Marcel Levasseur 1914-2001

The Levasseur Association offers its condolences to Thomas Levasseur who's uncle Marcel Levasseur passed away on November 7, 2001 at the Brouillette Manor, Windsor, Ontario. Marcel was 86 years old.

Hervé Levasseur 1911-2001

Our condolences to Pierre and André Levasseur who's father, Mr. Hervé Levasseur past away in Trois Rivières on October 21, 2001. Hervé was 89 years old

Yvette Leblanc-Levasseur 1920-2001

Our condolences to the children of Yvette Levasseur, Ghislaine, Fernand, Yvon, Jean-Paul (Francine Marois, our dancing teacher) and Michel.

Un saut en "bungee" pour la Fête des pères

Un saut de 50 mètres au-dessus de la rivière des Outaouais comme cadeau de la Fête des pères, cela est un cadeau mémorable. C'est ce qu'a reçu Roméo Levasseur, de Pembroke (Ontario). Connaissant son sens de l'aventure, ses enfants ont décidé de lui offrir quelque chose d'excitant pour la Fête des pères, soit un saut en "bungee". Roméo nous rappelle cette journée mémorable.

La première étape, c'est l'ascension au haut de la grue. Je me dis: «Dieu merci que je ne crains pas les hauteurs», jusqu'à ce que je regarde en bas et que j'aperçoive à peine mon épouse, Heather, qui m'a dit plus tard qu'elle priait pour moi! Mes fils Robert et Jean-Paul étaient derrière moi. Robert a déjà fait plusieurs sauts et a participé à des promotions pour la compagnie Wilderness Tours.

Une fois au sommet, on marche sur une surface quadrillée en métal d'une longueur d'environ 20 mètres, jusqu'à ce qu'on arrive à la cage, au gros câble, à l'immense élastique – on espère qu'il peut retenir deux cent livres – et à l'espace vide. Après m'avoir pesé et mesuré, on m'a demandé à quelle profondeur je voulais pénétrer dans l'eau et si je préférerais être attaché par les chevilles ou par le corps. J'ai choisi le premier. J'étais rendu au point du non-retour.

On m'a conseillé de sauter aussi loin que je pouvais, puis on m'a dit que la tombée durerait environ cinq secondes. En tombant, je devais compter 1001, 1002 et fermer les yeux. C'est important parce que à la vitesse à laquelle on tombe, les yeux ne peuvent pas faire le point et les vaisseaux sanguins peuvent éclater, causant

un gros œil au beurre noir. On fait ce qu'on nous dit. La dernière chose que j'entends en tombant, c'est:

«Vas-y, Roméoooooo».

En descendant, je me demandais, «Pourquoi est-ce que je fais ça?». Puis j'ai senti que je ralentissais alors que le gros élastique s'étirait. Ce fut agréable de sentir mon corps doucement entrer dans l'eau. Mais voilà qu'on est projeté à nouveau vers le haut, à deux tiers de la hauteur initiale, puis on redescend, on s'arrête doucement, ce qui donne l'impression de flotter, puis on remonte et on redescend quelques fois avant l'arrêt final.

Je pense avoir fait ce saut pour la sensation de bien-être que cela donne de faire quelque chose que très peu de gens font. Je considère ce saut comme la réalisation d'un défi aventurier.

L'ascension

À 62 ans, Roméo Levasseur joue encore au hockey, pour les Old-Timers de Pembroke. En novembre dernier, dans le cadre du cinquantième anniversaire de l'aréna de Pembroke, il a joué avec ses deux fils contre des anciens de la Ligue nationale de hockey.

Roméo est le fils de Lorenzo Levasseur et petit-fils de Roméo du Manitoba. Ses ancêtres sont de Sainte-Angèle de Laval. Il est de la onzième génération de Pierre Levasseur, dit l'Espérance. Il est diplômé en génie civil de l'Université Queen et a fait sa carrière à Pembroke dans l'enseignement des mathématiques et dans la direction des écoles secondaires.

A Bungee Jump for Father's Day

A bungeejump, 50 meters above the rushing Ottawa River, that would make an interesting father's day gift. So it was for Roméo Levasseur from Pembroke (Ontario). Knowing his adventurous spirit, his children decided to offer him something exciting for this very special day, so why not bungee jumping. Roméo recalls this memorable journey.

The first part is a climb to the top of the crane. I say to myself: "Thank the Lord I am not afraid of heights", until I look down and can barely recognize my wife, Heather, who told me later she was praying for me. My sons Robert and Jean Paul are right behind me. Robert is an experienced jumper. He has done some promotional shots jumping for the Wilderness Tours Company.

Once you get to the top, you walk on an open meshed steel grid for about 20 meters and this is where you come face to face with the jumping cage, the rope, the long jumbo elastic you hope can hold 200 pounds and the open space. At that point, they weigh you, measure you, and ask you how far you would like to submerge in the river and whether you want to go down tied by the ankles or in a seating harness. I choose to go head first, so they attach the rope to my ankles. It is the point of no return.

Their final instructions are that I dive out as far as I can, that the fall will take five seconds and that I count, 1001, 1002, with my eyes closed. It is very important that you close your eyes because you cannot focus at the speed at which the water is coming at you, and the tiny blood vessels around your eyes could break up

and give you a severe black eye. You do as you are told. The last thing I heard before my free fall was: "Come on Romeoooooo".

As I was going down, I was asking myself: "Why am I doing this?" Then I started slowing down as the elastic stretched and my body gently entered the water. It was a great feeling to come to such a smooth stop. But then you are projected again about two thirds of the height you jumped as the stretched elastic pulls you up. Again you fall and come to a soft stop and feel like you are floating until you go up again and drop once more and oscillate up and down until you finally stop.

I guess the reason why someone would do what I did is for this "high" you get when you are able to do what few people would do and getting a feeling of accomplishment from doing something adventurous.

Roméo Levasseur

At 62, Roméo Levasseur still plays hockey for the Pembroke Old-Timers. In November, when the Pembroke arena was celebrating its 50th anniversary, he played with his two sons against the NHL old-timers.

Roméo is the son of Lorenzo Levasseur and grandson of Roméo, from Manitoba. His ancestors are from Sainte-Angèle de Laval and he is an eleventh generation descendant of Pierre Levasseur dit L'Espérance. He has an engineering degree from Queen's University and made his career in Pembroke, teaching mathematics and working in high school administration.

Hervé Levasseur
1911-2001

Nos sincères condoléances à la famille de M. Hervé Levasseur, membres de l'Association des Levasseur d'Amérique. Il laisse dans le deuil son épouse Thérèse Millette ainsi que ses enfants Pierre et André, aussi membres de l'Association, Yvon, Denise, Roger, Jean-Marc, Lise et Maurice. Hervé est décédé le 21 octobre à Trois Rivières.

Lignée ancestrale de HERVÉ LEVASSEUR

Ancestral ligne of HERVÉ LEVASSEUR

1	PIERRE Né vers 1629 Paris	23 oct. 1655 à Notre-Dame Québec	Jeanne de CHANVERLANGE Née vers 1637 St-Ursin, France
2	PIERRE-FRANÇOIS Né le 30 avril 1661 Québec	18 mars 1696 à Notre-Dame Québec	Anne MESNAGE Née le 7 nov. 1676 Québec
3	DENIS-JOSEPH Né le 11 fév. 1712 Québec	4 fév. 1738 à St-François-du-Lac	Charlotte COUTURIER Née le 27 déc. 1711 Montréal
4	FRANÇOIS-IGNACE Né le 24 mars 1739 Trois-Rivières	21 jan. 1765 à Pointe-du-Lac	Marie-Josephte CAMIRAND Née le 14 fév. 1744 Trois-Rivières
5	FRANÇOIS Né le 9 juil. 1768 Trois-Rivières	9 jan. 1797 à Trois-Rivières	Agnès FORTIN Née le 22 janv. 1776 Château-Richer
6	LOUIS Né le 24 juil. 1812 Trois-Rivières	18 nov. 1839 à Trois-Rivières	Zoé RIVARD Née 1819 Trois-Rivières
7	NAPOLÉON Né le 23 mai 1848 Trois-Rivières	21 mars 1874 à Boston Massachusetts	Eugénie BERGERON Née le 22 août 1846 St-Grégoire
8	PIERRE Né le 24 oct 1877 Cambridge, MA	5 mai 1908 à Trois-Rivières	Alma MOISAN Née le 3 juil. 1886 Mont-Carmel
9	HERVÉ Né le 30 déc. 1911 Trois-Rivières	26 déc. 1935 à St-Bernard Shawinigan	Thérèse MILETTE Née le 30 août 1912 St-Étienne

Publié par: L'Association des Levasseur d'amérique inc.

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Fédération des familles-souches québécoises inc.

C.P. 6700, Succ. Sillery (QC) G1T 2W2

IMPRIMÉ – PRINTED PAPER SURFACE

Formulaire à compléter sur le site <<www.levasseur.org>> ou a envoyer par la poste.

L'Association des Levasseur d'Amérique

C.P. 6700 Succ. Sillery

Sainte-Foy, Québec

G1T 2W2

La réunion des Levasseur d'Amérique. Le 31 août 2002 à Gatineau QC

Région de la capitale du Canada



Oui j'y serai _____



Il est fort probable que j'y serai. _____



Je n'y serai pas _____

Mes suggestions pour la réunion

Form to fill on Web site <<www.levasseur.org>> or send by mail.

L'Association des Levasseur d'Amérique

C.P. 6700, succursale Sillery

Sainte-Foy (Québec)

G1T 2W2

The Levasseur d'Amérique meeting. August 31, 2002, in Gatineau, Québec

National Capital Region of Canada



Yes I will attend _____



It is very likely I will attend _____



I will not attend _____

My suggestions for the meeting.